

**B**öses Geburtstagsgeschenk für Brigitte Deschwanden Innhelder vergangenen Donnerstag im Nidauer Stadtrat: Die Sozialdemokratin, die die Kommission für die Vorbereitung des Geschäfts Expopark geleitet hatte, stand am Ende mit leeren Händen da. Der Rat wies das Geschäft mit überwältigender Mehrheit an die Nidauer Regierung zurück.

Den Grund dafür hatte wenige Tage zuvor der Bieler Stadtpräsident Hans Stöckli geliefert, der an einer Pressekonferenz die Vision Agglo Lac Nid'eau vorgestellt hatte. Dem Nidauer Gemeinderat hatte er die schmucke Taube auf dem Dach schon im Dezember vorgestellt und machte dabei deutlich, dass es sich nicht um ein Projekt, sondern «lediglich um eine Vision» handle.

und dem reichen Biel war da die Rede. Man traue Stöckli nicht über den Weg. Er habe selbstherrlich und eigenmächtig gehandelt. Biel ziehe die Notbremse im letzten Augenblick. Verkaufe es das Land nicht mehr, sei man zurück auf Feld 1 mit der Planung, die seit der Expo läuft. Einer sprach gar von einer «Erpressungssituation». Ein anderer meinte, es sei «schwierig für das Mäuschen, auf den Elefanten einzuhören».

Zu erwarten ist: Wenn die Diskussion über den Landverkauf diese Woche im Bieler Stadtrat gar nicht zur Diskussion kommt, weil der Gemeinderat das Geschäft zurückzieht, dann werden in Nidau Unsicherheit und Misstrauen gegen Biel aufkommen.

Die Nidauer haben in ihrem Rückweisungsbeschluss



**Werner Hadorn  
für einmal im  
Nidauer Stadtrat.**

**Werner  
Hadorn  
pour une  
fois au  
Conseil de  
Ville à  
Nidau.**

die beiden Nachbarn nachholten, was sie beide schon kurz nach dem Ersten Weltkrieg beschlossen hatten und was bloss am unverschämten Njet des Grossen Rats zu Bern gescheitert war: ihr Zusammenschluss.

**C**adeau d'anniversaire empoisonné pour Brigitte Deschwanden Innhelder jeudi dernier au Conseil de Ville de Nidau: la socialiste, qui a dirigé la commission préparatoire du dossier Exoparc, s'est re-

canaux) se laisserait intégrer à «son» plan de zone. Elle intervient alors avec conviction, mais sans la moindre chance, pour que l'on achète quand même à Bienne la surface de terrain requise.

Elle craint, et elle n'est pas la seule au Légalidatif nidovien, qu'à Bienne, cette vente de terrain ne soit pas sérieusement envisagée (le Municipal ne va pas la mettre en discussion au Conseil de Ville, mais retirera l'objet de l'ordre du jour).

Méfiance face au grand frère, le ton n'était plus très familial au parlement de Nidau. On s'est mis à parler des pauvres Nidoviens et des riches Biannois, de la perte de confiance en Stöckli, qui a agi en petit seigneur féodal. D'une Bienne qui plante les freins au dernier moment. Et, si la vente de terrain ne se fait pas, on se retrouve à la case départ de la planification, comme depuis l'Expo. Une voix a même parlé de «chantage», alors

de la part du Légalidatif biennois. Les deux villes avaient laissé couler le projet sur la base d'arguments tirés par les cheveux. Du genre: les pompiers sont déjà réunis, Nidau seule ne peut épouser Bienne, Port, Ipsach, Brügg et Evilard doivent aussi participer au processus, l'existence d'une commune n'est pas affaire de raison, mais de cœur...

**«Maintenant, une guerre  
fratricide menace.»**

N'empêche que la raison prêche depuis belle lurette que les deux villes voisines ratrappent ce qu'elles avaient déjà décidé de faire à la fin de la Première Guerre mondiale et qui avait avorté suite au «non» prononcé par le Grand Conseil bernois d'alors: leur fusion.

## Mäuschen und Elefant

Brigitte Deschwanden, die das Thema gründlich kennt, ist überzeugt, dass sich sogar zum mindesten Teile von Agglo Lac (in erster Linie die Nähe zum Wasser durch neue Kanäle) auch in «ihren» Zonenplan integrieren lassen. Sie trat deshalb vehement, aber ohne Chancen dafür ein, dass man Biel das nötige Land trotzdem abkaufe.

Nachbemerkung: Vor zwei Jahren hat dieselbe Brigitte Deschwanden in Nidau einen Vorstoss eingebracht, der eine Fusion mit Biel prüfen sollte. Ein paar Jahre zuvor war im Bieler Stadtrat die gleiche Forderung aufgestellt worden. In beiden Städten ging die Idee bachab – mit Argumenten, die so zahnlos waren wie ein Regenwurm: Man arbeite ja schon bei der Feuerwehr zusammen, Nidau könne nicht allein mit Biel heiraten, Port, Ipsach, Brügg und Leubringen müssten da auch mitmachen, die Existenz einer Gemeinde sei nicht eine Sache der Vernunft, sondern des Herzens.

Dabei spricht die Vernunft natürlich längst dafür, dass

## La souris et l'éléphant

Auf dem Hintergrund der Exoparc-Problematik wird deutlich, dass eine fusionierte Gemeinde Biel-Nidau das Problem schneller, vernünftiger und weniger emotionsgestört hätte realisieren können, als dies heute der Fall ist. Dass Biel Land auf Nidauer Boden hat, über dessen Planung aber Nidau befindet – dieser unselige Knackpunkt des Problems Exoparc wäre vom Tisch gewesen. Und Biel hätte zur echten Stadt am See werden können – in Nidau. Jetzt aber droht Bruderzwist.

Le maire de Bienne Hans Stöckli en a amené le motif quelques jours plus tôt, en présentant à une conférence de presse la vision Agglo lac Nid'eau. Un projet qu'il avait déjà présenté sous le boisseau au Conseil municipal de Nidau en décembre, en parlant alors déjà d'une «vision».

Brigitte Deschwanden, très au fait du thème concerné, reste convaincue qu'une partie d'Agglo lac (avant tout la proximité de l'eau grâce aux

trouvée les mains vides. A une écrasante majorité, le Légalidatif l'a retourné à l'Exécutif.

Ce qui est à attendre, c'est que si le Conseil de Ville biennois ne débat pas de cette vente grâce au retrait de l'ordre du jour, les doutes et la méfiance face à Bienne naîtront à Nidau.

Car les Nidoviens ont, avec raison, mis des limites à leur décision de renvoi: la vision Agglo Lac (ou le «château en Espagne» selon un élu) doit être analysée aux niveaux économique, juridique et financier dans le délai d'une année. Et Bienne doit participer aux frais qui en découlent.

Remarque collatérale: il y a deux ans, la même Brigitte Deschwanden avait déposé une intervention parlementaire destinée à jager une fusion entre Bienne et Nidau. Idem quelques années auparavant

De cette problématique liée à l'Exoparc ressort le fait qu'une commune fusionnée de Bienne-Nidau aurait pu régler et réaliser la chose plus rapidement, plus raisonnablement et de manière moins émotionnelle que ce n'est le cas aujourd'hui. Car Bienne possède des terrains sur sol de Nidau, mais Nidau en définit la planification. Autrement, ce dossier aussi crucial que naissant, l'Exoparc, serait réglé depuis belle lurette. Et Bienne serait vraiment une ville au bord du lac, à Nidau. Mais, maintenant, une guerre fratricide menace.

**H@rry the H@cker**



**H@rry the H@cker donne un conseil à la souris:**  
**«Pour influencer l'éléphant, tu n'as qu'à endormir sa méfiance avec un Babarbiturique.»**

**H@rry H@ckers blendende Idee:  
«Tragen wir den Bieler Strandboden ab,  
dann ist die Stadt auch näher am See.»**